

# REGARDS

## SUR L'AJISME HIER ET AUJOURD'HUI



Bulletin d'information publié par les Anciens et Amis des Auberges de Jeunesse de la Région Rhône-Alpes.  
Siège : Auberge de jeunesse 10 Avenue du Grésivaudan 38130 Échirolles  
Le numéro : 1,65€ Numéro 80 Mars 2012

### Éditorial

## Présidentielles et législatives : la solidarité internationale est notre avenir !

Nous nous dirigeons vers deux votes. Quel sera le résultat ? Quel qu'il soit, certaines valeurs seront-elles respectées, réintégrées ? De grands débats s'instaurent avec des mots qui s'ajoutent aux mots. Ils parlent clairement et directement des biens communs qui sont des biens publics auxquels tout le monde doit avoir accès, sans bénéfices pour des profiteurs.

L'air est un bien commun que nul n'a le droit de polluer. L'eau est un bien commun que nul ne devrait polluer et que nul ne devrait exploiter à son profit. La santé n'est pas à vendre et nul n'a le droit de la mettre en danger ; elle relève d'un service public. L'éducation est un bien commun, un service public nécessaire.

Pourquoi tous ces biens communs, biens publics sont-ils asservis par des profiteurs et jusqu'à quand en France et dans le monde ces biens nécessaires à la vie seront-ils attaqués, détournés pour le profit de quelques uns ?

De part le monde des réseaux s'organisent, communiquent, pour diminuer ces atteintes aux biens, pour informer les populations, pour lutter contre les tortures, les viols, dans certains pays pour récupérer les terres des paysans ; terres qui recouvrent des mines, qui servent à des monocultures détruisant celles nécessaires à la vie des habitants.

La solidarité internationale est notre avenir pour rester vivants.

*Misette.*

### Mot du Rédacteur en chef

En ce moment plusieurs de nos copains ont des problèmes de santé. Nous leur souhaitons de garder le moral et de ne pas souffrir. On n'est pas trop fait pour la souffrance, même rédemptrice !

**C'est aussi grand temps de renouveler adhésions et abonnements**, pour maintenir en vie notre journal, expression de la grande amitié des anciens ajistes. Merci à ceux qui l'ont déjà fait.

**Attention près de la moitié des copains qui recevront notre journal ne sont pas à jour de leur abonnement...!**  
Amitié, liberté

*Daniel*

## PROCHAINES SORTIES OUVERTES À TOUS

**Mardi 5 Juin 2012**  
**Chapelles romanes de Vizille**  
avec Paul  
voir fiche d'inscription



**En septembre 2012**  
**Le Jura**  
avec André et Marguerite  
voir page 3 URGENT

Notre site : <http://ajanciens.free.fr> pour nos activités, et <http://issuu.com/danielanaaj/docs> pour les publications.

**On peut vérifier sur l'étiquette si on est à jour de son abonnement...**

## Assemblée Générale du Jeudi 2 Février 2012 à l'AJ de Grenoble

### Accueil et organisation

26 copains étaient présents à l'AJ de Grenoble ou Pierre Thomine nous accueillait amicalement.

Daniel Bret présidait la séance et proposait l'ordre du jour traditionnel.

### Les sorties et rassemblements passés :

Tout le monde était satisfait des sorties de l'année : repas de Crêpes et AG le mercredi 2 février 2011 à Grenoble, séjour à l'AJ d'Annecy avec le CERN, le musée de la fausse monnaie, rassemblement national, séjour dans le Haut Allier. Les remerciements allaient aux organisateurs : les Béton, Mansey, Paul.

### Les projets de sorties et rassemblements :

En septembre, dans le Jura organisé par les Trabut. Voir détail par ailleurs dans nos pages. Mardi 5 juin, Paul propose une journée de découverte des Chapelles romanes de Vizille et ses environs. Prochain Rassemblement national à Marseille ?

### Le Journal

Daniel donne des statistiques qui montrent une érosion de 10 à 20 abonnés par an, et de 10 à 15 adhérents. On est passé de 170 abonnés payants en 2008 à 143 en 2011. il projette de tenir le Journal jusqu'au numéro 100 ce qui nous mène à 2017 !!! Ce journal est le lien essentiel avec nos adhérents. La publication se fait chaque trimestre et le

retard de l'an passé a été rattrapé. La diversité du contenu est appréciée. Daniel souligne le problème des illustrations pas toujours envoyées avec les propositions d'articles. Galinette fait remarquer que sur le net on a le journal en couleur.

### Les archives

Daniel ne récupère plus rien. Sensibiliser les copains de ne pas jeter. Les objets au Musée ?

### Contacts avec les Aj d'aujourd'hui

Les contacts avec la FUAJ sont peu nombreux. On s'interroge sur l'avenir de notre Fédération avec les fermetures d'AJ : les Deux Alpes, Chamrousse, et le problème du coût des investissements pour les handicapés et la sécurité.

Peu de nouvelles des anciens PA, sauf pour Jean Guillot à qui on envoie une carte.

Compte-rendu adopté à l'unanimité.

### Rapport financier

Galinette présentait son rapport sous deux formes : une synthétique et l'autre plus analytique. Elle rappelle les dépenses décidées l'an passé. Note que notre Journal est déficitaire de 209,53 euros. Ce sont les adhésions de soutien qui nous permettent d'atteindre l'équilibre avec 1052 euros. Les ventes ont beaucoup diminué pour les carnets ou autres productions. Le déficit de l'année est de 6,84 euros.

On décide de changer le prix de l'abonnement et de l'adhésion pour simplifier la saisie des écritures de la trésorière. Adhésion de 1,50 à 2 euros, abonnement de 6,50 à 7 euros.

**Rapport adopté à l'unanimité.**

### Élections et prochain CD

le prochain CD aura lieu lors de la rencontre de septembre-octobre. La liste du Comité Directeur est revue et mise à jour. Tony Pissichio est d'accord pour rejoindre l'équipe et **la liste complétée est élue à l'unanimité.** Les responsabilités se répartissent ainsi :

Georges Rieux, Président  
Misette Fillon, Vice-présidente, aura la signature des chèques comme la trésorière, envoi du journal

Gisèle Rieux : trésorière

Geo Machot : secrétaire

Daniel Bret : secrétaire adjoint chargé du fichier adhérent et responsable du journal

Nicole Doutreix, secrétaire adjointe

René Mansey : chargé des envois de commandes

Micheline Houde, et Gracia Juge, réviseurs aux comptes.

La séance est levée vers midi et suivi du sympathique repas pris en commun à l'AJ avec le dessert de crêpes.

le rapporteur Daniel Bret le dimanche 4 mars 2012



# Séjour dans le Jura

*Ainsi que nous l'avions annoncé, nos amis André et Marguerite Trabut nous ont préparé un séjour dans une des parties de France qu'ils connaissent très bien : le Jura. J'ai retrouvé sur le net une photo de la superbe maison dans laquelle nous pourrions séjourner.*

*Les copains sont invités à **s'inscrire par retour de courrier** avec le bulletin d'inscription en encart dans notre journal. Merci d'avance pour ainsi faciliter le travail de préparation d'André et Marguerite.*

urgent



Comme souhaité, voilà un topo possible pour la rencontre automnale des AAAJ dans le Jura. Les dates: du lundi 17 au samedi 22 septembre (ou vendredi 21 au choix de chacun).

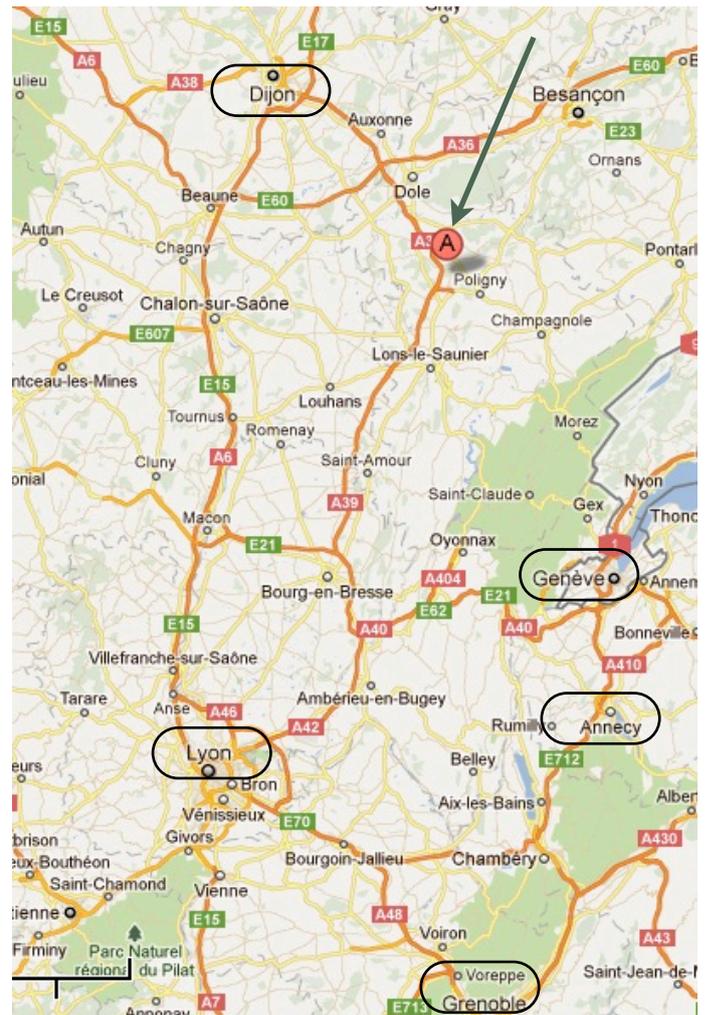
Le lieu: Domaine de Bersaillin, un bâtiment ancien parfaitement restauré situé dans le parc du château. Il offre 4 chambres doubles, 1 chambre triple, 2 chambres à 4 lits, 1 suite familiale (1 ch. double plus une à 5 lits), toutes avec douche-toilette indépendante.

Le prix: 45 euros/jour/personne comprenant nuit, repas du soir et petit déjeuner.

Situé aux confins de la plaine de Bresse (les volailles), du Revermont (le vignoble jurassien) et du 1er. plateau (les fromages) la région offre moult possibilités touristiques: la Saline royale d'Arc-et-Senans, Baume-les-Messieurs, Château-Châlon, Arbois (Maison Pasteur), Dôle dans une boucle du Doubs avec balade en bateau ... et nombre de bâtiments remarquables à visiter entre églises et châteaux. Le temps quand même de découvrir et savourer les produits locaux et nourritures terrestres.

Les coordonnées du Domaine, rue de la Poste 39800 Bersaillin. [domainebersaillin@hotmail.fr](mailto:domainebersaillin@hotmail.fr). Tél. 03 84 25 91 31.

Pour les réservations, le plus tôt serait le mieux: André Trabut 15 rue Trappier 74300 Cluses (04 50 98 29 87) en versant 120 euros/personne. Un programme détaillé vous sera adressé au cours de l'été.



## Courriers de nos lecteurs

**Merci aux copains qui ont déjà renouvelé leur abonnement et leur confiance en notre équipe. Merci à ceux qui ont apporté des cotisations de soutien, elles nous permettront de voir venir l'avenir sans se poser de questions financières et de rembourser les frais engagés par l'équipe. Tout cela en bonne gestion ajiste... Merci à ceux qui en ont profité pour nous souhaiter une bonne nouvelle année.**

**Voici quelques textes recueillis au moment de la saisie des adhésions et abonnements dans notre fichier :**

**de Gilbert Ferrié à Villeneuve-lès-Maguellone :**

«remercient et félicitent (infiniment beaucoup, si c'est possible ?) tout l'Équipe qui s'occupe de faire vivre l'AnAAJ, les écrivains (H et F) de Regards... souhaitent un excellent avenir 2012. Amitiés.»

**de Robert Wegel à Sevrans**

«J'ai assisté à l'arrivée des anciens ajistes le 11 mai à Paris et discuté

une demie heure avec une de tes collaboratrices de Grenoble. Tu n'étais pas là, ce sera peut être pour une autre fois.

De toute façon, nous, les anciens, sommes devenus des bourgeois par nos obligations et notre mode de vie. Reste l'idéal qui perdure mais l'avenir prend toutes les formes de la nécessité. Malgré tout, je persiste et je marche autant qu'il m'est possible. Donc en mémoire de nos rêves et de notre idéal, je te salue.»

**de Andrée Chippon, de Malzeville en Lorraine,**

«Félicitations pour ce super bulletin, toujours diversifié et que je lis avec le plus grand plaisir. Bonne année à tous.» avec une belle photo de fleur blanche.

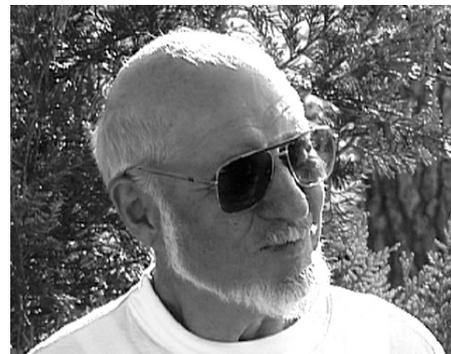
**de Simone Pichard d'Auxerre**

«Bonne santé et la possibilité de faire encore de belles balades à tous les copains.

Je regrette d'être si loin de vous. J'aimerais tant participer à vos sorties, et chanter avec vous.»

**de Jean Ringenbach de Vouvant, Vendée et Henri Trouilloud de Lyon,**

avec leurs vœux. une belle carte postale de bord de mer et une autre de montagne ! (photo Paname JR)



**de Marguerite Fassy, de Janze, Ille et Villaine**

«Je dois dire qu'avec mon mari... nous étions bien jeunes lorsque nous avons commencé à fréquenter les auberges. Nous allions, mon mari et moi, les tenir les week-ends et ce merveilleux bulletin me replonge rien qu'à lui dans ce monde bien sympathique : les auberges de jeunesse.»

## De Michel DELMAS de Dijon

Lettre du 16 décembre 2011

Chers amis et camarades ajistes,

puisque vous m'y invitez, je me décide à vous écrire quelques mots en vous adressant le renouvellement de mon abonnement à «Regards sur l'ajisme hier et aujourd'hui». C'est en effet pour moi toujours un plaisir renouvelé de lire votre revue qui me permet de revivre un moment l'esprit et les activités de ma jeunesse. Vous l'avez compris en lisant ma date de naissance sur le bulletin ci-joint, je suis un ajiste d'hier ; nous sommes un vieux couple ; elle, 89 ans ; moi, bientôt 91 ans le 4 février prochain. Je regrette de ne pouvoir assister à votre repas de crêpes le 2 février 2012, car en me souhaitant mon anni-

versaire vous auriez pu me rejoindre d'une année, puisque d'après vous, nous serons en 2011 !!!

Ma femme et moi, étions des marcheurs infatigables, et même des chercheurs de champignons en plaines et forêts bourguignonnes. Maintenant, elle, est perclue d'arthrose, et moi, j'hésite à faire de grandes randonnées... même en voiture ! C'est dire que nous sommes tombés bien bas, physiquement. Intellectuellement, il nous reste les loisirs de la lecture, et votre «Regards» nous apporte un regain de fraîcheur d'antan. Merci à tous les rédacteurs et compositeurs de la publication. Vous vous êtes surpassés dans ce dernier numéro de décembre, semble-t-il, par l'abon-

dance, la poésie et la variété des sujets. J'ai été intéressé notamment par l'info sur la famille Gouze-Mitterrand. J'ai toujours eu une vive admiration pour Danielle, une vraie militante - constante jusqu'à la fin de sa vie. Bien que je ne sois pas originaire de la région Rhône-Alpes (mais de Poitou-Charente), je suis quand même intéressé par tout ce qui s'est passé dans votre région car j'habite Dijon depuis 1945 et nous avons eu l'occasion de faire plusieurs séjours en Savoie et Dauphiné (mais pas en AJ).

J'étais ajiste au CLAJ en 36-37 lorsque j'étais adolescent à Bordeaux. À cette époque mon père avait une propriété en Corrèze, héritée de la famille paternelle avec une immense grange

## Courriers de nos lecteurs



transformée en AJ très rudimentaire. Elle doit figurer sur le Guide 1937 du CLAJ (ou 38-39) au lieu dit «Les Amonts», commune de ST ANGEL (code postal actuel 19200), USSEL, sous le nom de M. **Henri DELMAS** - Père Aub. J'ai quitté Bordeaux en 1938 pour JONZAC en Charente Maritime (ma ville natale) où j'ai créé avec des copains le «Club ajiste jonzacais» qui a fonctionné de 1939 à 1942-43. Nous étions vingt six exactement (j'ai conservé la liste, tous des ados du pays), nous faisons des «sorties» sur la côte charentaise. Il y avait des AJ à Saintes, La Rochelle, l'île d'Oléron. Nous avons tous les cartes du CLAJ jusqu'à son interdiction par les Allemands (nous étions en **zone «nord» occupée**). On est passé ensuite à la LFAJ de Marc SANGNIER jusqu'à sa dissolution ebn 1943. Alors nous sommes devenus un «Club sportif» (le sport étant encore autorisé ! par les nazis), adhérent à la FSGT. Avec des attributions de lits et matériel de la «sous-préfecture», surplus destinés aux réfugiés, on avait créé sans argent une AJ dans une grande maison prêtée par un habitant au lieu dit le «Petit Niort», près de MIRAMBEAU

17150, AJ très fréquentée à l'époque par les ajistes de Bordeaux qui en profitaient pour se ravitailler dans la région.

En 1941 ou 1942, un rassemblement des ajistes zone nord - zone sud a eu lieu à MOLLANS dans la DRÔME. Je ne me souviens plus de la date exacte. J'y suis arrivé en vélo, avec mon sac à dos, en passant la «**ligne de démarcation**» en fraude, comme pratiquement tous ceux qui y étaient venus de la zone occupée. J'ai un fameux souvenir de ce séjour où on a beaucoup discuté et où les veillées et autres activités étaient animées par Yves ROBERT (devenu, me semble-t-il, le célèbre cinéaste de «La guerre des boutons» et de «Alexandre, le bienheureux»). C'est dans ces circonstances inoubliables que j'ai découvert, pour la première fois de ma vie, les magnifiques paysages de cette région. J'y suis retourné de-

puis, j'ai de la famille à VAISON-LA-ROMAINE (un beau-frère).

Voilà, je vous ai raconté un bout de ma vie d'ajiste ; plus tard, j'ai aussi fréquenté les AJ à l'étranger, en Italie, Suède, Norvège... Les auberges m'ont donné le goût des voyages et je me suis marié avec une Guadeloupéenne... J'ai bien aimé votre page sur Giono et les femmes. C'est un beau texte. Ma génération a été nourrie des œuvres de Giono, Victor Margueritte, Henri Barbusse, Roland Dorgelès. C'est celle d'après la guerre de 14-18. Mon père avait fait toute la guerre, plus trois ans de Service militaire juste avant. Je n'ai pas été élevé dans le militarisme. Malgré ce qu'on voit encore aujourd'hui, je crois possible, dans un lointain futur, à la Paix entre les peuples. Invraisemblable !?!?

J'ai été content de bavarder avec vous. Mes meilleurs souvenirs sont des souvenirs d'amitiés profondes avec d'anciens ajistes disparus au fil des ans. Grâce à votre équipe, votre regard sur l'ajisme et sur la vie d'aujourd'hui me donne du courage. Il faut continuer.

Amitiés à tous, joyeuses fêtes et bonne année 2012.

Michel

Ps : Je m'intéresse aux archives et suis en relations avec le PAJEP. J'ai peu de documents concernant les AJ. Quelques textes de Marc Sangnier et un tract du CLAJ qui date de 1939 (ci-jointe la photocopie recto-verso).

### Les cartes de Membres de Groupes de la FUAJ

Elles ne se feront plus. Par contre les membres de l'Anaaj Rhône-Alpes qui continue à prendre une carte de groupe pourront bénéficier d'un tarif réduit pour adhérer à la Fédération et en utiliser les AJ. Notre Carte Anaaj Rhône-Alpes continue elle à être délivrée aux copains qui en font la demande, mais elle n'est pas un titre de séjour en AJ.

## Nos Archives : ADAJEP INFOS de Février 2012 N°8

Tu te souviens peut être de mes articles dans les numéros 64, 65 et 74, où j'indiquais que nous pouvions déposer nos archives au PAJEP (le Pôle des Archives des mouvements de Jeunes et d'Éducation Populaire). Nous sommes mêmes membres de l'ADAJEP (Association des Déposants aux Archives de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire).

Galinette m'a signalé la parution d'un article intéressant du bulletin d'information de l'ADAJEP qui travaille en liaison avec les Archives du Val de Marne. C'est là que j'ai déposé les documents que les copains m'avaient remis. Voir notre numéro 74 de Septembre 2010 où je raconte cela.

Je reproduit ci-contre la page du PAJEP sur internet que tu

pourras consulter à l'adresse : <http://archives.cg94.fr/pajep>

J'ai retenu de la version papier deux informations : un article qui annonce que notre amie **Lucette Heller-Goldenberg** a déposé les précieux documents de base au PAJEP de sa remarquable Histoire des AJ en France. Avec son autorisation, nous l'avons ré-éditée et ainsi rendu service aux anciens ajistes et aux chercheurs.

Le second article indique que le fonds d'archives de **Joffre Dumazedier** (1915-2002) a été classé. Joffre Dumazedier a fait partie de l'Anaaj, et fut un personnage important pour l'histoire des AJ, mais surtout de fondateur de Peuple et Culture. En étant classé ce fonds devient ainsi opérationnel et plus accessible pour les chercheurs. Joffre s'était ex-

primé sur «Un point de vue ajiste» dans notre bulletin n°38 de Septembre 2001, mais nous avons fait allusion à lui dans d'autres numéros (pour mémoire : 04 (allocution Temps libre), 33 (Marc Sangnier), 39, 44 (article du Monde), 46 (Jean-François Chosson), 59 (Alpes-Ajistes).

Enfin, on pourra remarquer sur le net que **certains de nos militants «archivistes» sont cités** pour le dépôt de leurs documents personnels.

Les copains qui sont branchés internet pourront aller voir de manière plus précise comment cela se présente en utilisant l'adresse donnée plus haut.

Félicitations aux copains, mais aussi aux Archives du Val de Marne, au PAJEP, et à son sympathique animateur, Gaétan Source.

reprise du texte de l'ADAJEP nous concernant, en face reproduction de la page internet complète

### Le bulletin de l'ADAJEP n°8 (février 2012) vient de sortir

Deux fois par an, l'ADAJEP publie un bulletin ADAJEP INFOS qui présente les activités et les actualités du PAJEP et de l'ADAJEP.

Télécharger le bulletin (2,17Mo) en cliquant sur l'icone.

### Nouvelles des archives

#### Un nouvel inventaire sur les archives d'auberges de jeunesse

**Lucette Heller-Goldenberg** vient de déposer les archives concernant la thèse qu'elle a soutenue en 1985, sur l'histoire des auberges de jeunesse entre 1929 et 1945. Figurent entre autres ses notes d'entretiens, la correspondance avec des militants et... surtout des archives (photocopies et originaux) de mouvements ajistes, dont certaines ne se retrouvent nul part ailleurs.

#### [Pour voir l'inventaire il y a un lien](#)

Ce fonds est le dernier entré d'une longue série sur les auberges de jeunesse : [Olivier Barillier](#), [Jean Bernard](#), [Georges Douart](#), [Jean-Lou Lefevre](#), [Jacques Le Flem](#), [Emile Orain](#), [René Sedes](#), [Maurice Tadier](#). Et d'ici quelques semaines, les inventaires des fonds Guy Brenier (569J) et de Pierre Rasquier (581J) seront mis en ligne.



attention le document ci-dessous est une photo de la page donc les liens sont neutralisés (ceci pour la version internet de notre magazine)

Publié sur Archives départementales du Val-de-Marne (<http://archives.cg94.fr>)

## Actualités

### Le film du mois [1]

Chaque mois, nous proposons de vous faire découvrir un des films conservés par le PAJEP aux Archives départementales du Val-de-Marne. A chaque fois, un chercheur ou un acteur associatif présente le contexte historique de ce film.

En mars, le film sur [2][la traversée de la Manche à la nage par des scouts routiers](#) [3] réalisé en 1947 par les Scouts de France est présenté par Jean-Jacques Gauthé, historien du scoutisme et membre du comité scientifique du PAJEP.

[Voir les anciens films du mois.](#) [4]



### Journée d'études d'histoire de l'éducation « Louis François (1904-2002) et les frontières scolaires ».

Cette journée est organisée à l'Ecole normale supérieure à Paris le 17 mars 2012. Elle est proposée par Claude Kergomard, géographe, ENS, CERES-ERTI, Patricia Legris, historienne, IUFM de l'université de Reims Champagne-Ardenne, Jean-Paul Martin, historien, université de Lille 3, GSRL (CNRS/EPHE) Paris, Nicolas Palluau, historien, chercheur correspondant, équipe HEMOC université d'Avignon et des pays de Vaucluse

Télécharger le [programme et les renseignements pratiques pour y participer](#) [5].

### [6]

### Le bulletin de l'ADAJEP n°8 (février 2012) vient de sortir

Deux fois par an, l'ADAJEP publie un bulletin ADAJEP INFOS qui présente les activités et les actualités du PAJEP et de l'ADAJEP.

Télécharger le bulletin (2,17Mo) en cliquant sur l'icone.



### Nouvelles des archives

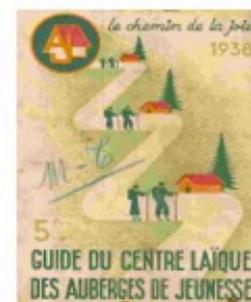
#### Un nouvel inventaire sur les archives d'auberges de jeunesse [7]

Lucette Heller-Goldenberg vient de déposer les archives concernant la thèse qu'elle a soutenue en 1985, sur l'histoire des auberges de jeunesse entre 1929 et 1945. Figurent entre autres ses notes d'entretiens, la correspondance avec des militants et... surtout des archives (photocopies et originaux) de mouvements ajistes, dont certaines ne se retrouvent nul part ailleurs.

[8]

Pour voir l'inventaire, cliquer sur l'image !

Ce fonds est le dernier entré d'une longue série sur les auberges de jeunesse : [Olivier Barillier](#) [9], [Jean Bernard](#) [10], [Georges Douart](#) [11], [Jean-Lou Lefevre](#) [12], [Jacques Le Flem](#) [13], [Emile Orain](#) [14], [René Sedes](#) [15], [Maurice Tadier](#) [16]. Et d'ici quelques semaines, les inventaires des fonds Guy Brenier (569J) et de Pierre Rasquier (581J) seront mis en ligne.



*Nos lecteurs se souviendront des articles que nous avons publiés soulignant le rôle important des militants ajistes dans la bataille pour la contraception. Cela a été un choc pour eux d'apprendre le décès de leur ami Henri Fabre, qui avait porté haut et fort et très courageusement ce combat... (voir nos numéros 67 et 68 où nous donnons une liste complète de la dizaine de numéros concernés). Missette nous a transmis le communiqué publié pour rendre hommage au Docteur Fabre. J'ai ajouté le texte d'une pétition... le combat n'est pas terminé.*

## Communiqué de presse 26 janvier 2012

# Henri Fabre et la bataille pour la contraception

Contact : le Planning Familial 38

30, boulevard Gambetta 38000 Grenoble

Tel : 04 76 87 89 24

[secretariat@leplanningfamilial38.org](mailto:secretariat@leplanningfamilial38.org) [www.leplanningfamilial38.org](http://www.leplanningfamilial38.org)

Henri Fabre nous a quittés. Il fut l'un des fondateurs du Mouvement Français pour le Planning Familial dont le premier centre fut créé à Grenoble à son initiative. Engagé au plan politique, comme dans sa pratique de gynécologue accoucheur, il fut l'un des acteurs importants des luttes pour le droit à la contraception tant au niveau national que dans notre département, avant même le vote de la loi Neuwirth en 1967. Rappelons que ce fut la grande révolution du 20<sup>e</sup> siècle pour les femmes et pour l'ensemble de la société. Les militants et militantes du Planning Isérois doivent beaucoup au docteur Henri Fabre pour ce combat mené contre vents et marées. L'histoire du « Planning » commence à Paris avec la création de « la Maternité heureuse » par le Dr Marie André Lagroua Weill Hallé, le 8 Mars 1956.

Son objectif : abroger la loi de 1920 qui punissait d'emprisonnement et d'amende toute information et pratique en matière de contraception et d'avortement. A Grenoble, le Dr Henri Fabre, très sensibilisé, par sa pratique médicale, aux drames provoqués par les avortements clandestins, crée, avec son ami philosophe Georges Pascal, une section locale de cette association nationale. L'équipe grenobloise, plus radicale, plus politique que celle de Paris, veut permettre l'information, mais aussi un accès à la contraception pour tous et toutes. Après avoir étudié avec Maître Eynard, avocat à la cour de Grenoble, la loi de 1920 qui n'interdisait que la propagande anti conceptionnelle et non l'usage des contraceptifs, le Dr Henri Fabre et son équipe inaugurent le 10 Juin 1961, à Grenoble, le premier centre du Planning ouvert en France. La plupart des personnalités politiques invitées ne se déplacent pas, craignant peut-être quelque effet négatif pour leur avenir politique. Cette attitude contraste avec le succès immédiat du centre, connu dans toute la France, bien qu'il ne soit pas si facile de se rendre au Planning Familial dans le contexte social et politique de l'époque, de parler de soi et de la sexualité. Mais l'information ne peut se passer de produits contraceptifs alors interdits en France et les militants grenoblois organisent des envois postaux depuis l'Angleterre et des passages en fraude, depuis la Suisse avec des moyens variés (roues de voitures par exemple). Lors du 50 anniversaire du Planning Familial, en 2006, le Dr Henri Fabre, absent de Grenoble, a envoyé un message où il évoquait avec émotion cette période mouvementée (saisies des contraceptifs par les douanes) où l'on fabriquait, à Grenoble, la crème spermicide Alpagel, mise au point par Jean Comérot, chimiste et militant, dont le conditionnement mobilisait nombre de personnes, y compris sa propre mère.

Le Planning Familial a rencontré, dès sa création, une forte opposition de la part de l'Ordre des Médecins, de l'Eglise Catholique et aussi du Parti Communiste (du moins dans les débuts), pour qui « la classe ouvrière » devait pouvoir avoir autant d'enfants qu'elle le désirait. Mais le Planning avait aussi des soutiens, à gauche, du côté des protestants et des militants laïques, et à partir de 1965, à Grenoble, de la part de la municipalité dirigée par Hubert Dubedout. Dans le combat contre l'ignorance, les tabous, le pouvoir médical et les autorités religieuses le plus souvent masculines, le Dr Henri Fabre et le Planning Familial ont gagné, même si les décrets d'application de la loi Neuwirth ont été différés jusqu'en 1973. En 1981, le Président du Conseil National de l'Ordre des Médecins adresse une lettre au Dr Henri Fabre où il est dit : « Nos réticences sur la contraception, je vous le concède, étaient une erreur que nous admettons ».

Aujourd'hui, la liberté d'avoir « un enfant, si je veux, quand je veux » semble acquise, quoique... Chaque génération doit en effet prendre sa part pour veiller à ce que cette liberté qui est une des clés de l'égalité entre les femmes et les hommes puisse se vivre pour toutes et tous. C'était le souhait de Henri Fabre à qui nous rendons hommage aujourd'hui.



# IVG – Contraception – Sexualités 38



## Pétition: Obtenons un statut décent pour les nouveaux médecins pratiquant les IVG

Posted on [20 janvier 2012](#) by [admin](#)

A l'attention des autorités de santé et du gouvernement,

A l'attention de toutes et de tous,

**=> Mobilisation pour l'obtention d'un statut décent pour les nouveaux médecins pratiquant les IVG – Défendons l'accès à l'avortement pour toutes!**

Suite à la parution du décret du 29 septembre 2010 n°2010-1137 concernant les praticiens hospitaliers contractuels, les médecins nouvellement embauché-e-s pour pratiquer les IVG (interruptions volontaires de grossesse) le sont sur un statut au rabais, payés 50 € la demi-journée de 4h. Ceci rend très difficile la stabilité des équipes, la possibilité de recrutement de médecins et de ce fait l'accès et la pratique des IVG.

Alors même que les ARS (agences régionales de santé) ont reçu des instructions pour faciliter l'accès à l'IVG et l'organiser, il s'agit là d'un signal très négatif vis à vis de nouveaux praticiens qui auraient pu être intéressés.

Ce sont encore une fois les femmes qui sont les premières à subir les conséquences des politiques de restrictions budgétaires et les choix du gouvernement concernant la santé.

Nous demandons donc aux autorités de santé et au gouvernement :

- **l'application de la loi du 4/07/2001 qui améliore l'accès à l'IVG pour toutes les femmes**
- **de maintenir un statut convenable pour les médecins pratiquant les IVG permettant le renouvellement des contrats existants et le recrutement de nouveaux médecins.**
- **d'inclure l'acte d'IVG dans la nomenclature des actes médicaux et de permettre à toutes d'accéder gratuitement à l'avortement**
- **de faire appliquer les circulaires concernant l'accès à la contraception et l'éducation à la sexualité**

[Plus d'informations sur le sujet.](http://ivg-contraception-sexualites38.fr/) <http://ivg-contraception-sexualites38.fr/>

Obtenons un statut décent pour les nouveaux médecins pratiquant les IVG

# NOTRE RELAIS-AUBERGE

*Encore un beau témoignage qui a été construite autour d'une carte postale envoyée par Pierrot à ses copains en 1946 et retrouvée. Pierrot, c'est Pierrot Michaud. Je remercie vivement ces trois copains qui ont pris le temps pour rédiger leurs souvenirs et nous les faire partager.*

C'était en 1947. Les Auberges de la jeunesse renaissent. Nous étions, à Grenoble, une bonne équipe de copains et copines à nous retrouver, le samedi après-midi, avec nos vélos, nos plus ou moins vingt ans, et un besoin d'espace.

Ce jour-là, plein sud, après 4 heures de montée progressive, nous aboutissons, après 50 km et 1.000 m. de dénivelé, au petit hameau de la Bâtie, commune de Gresse-en-Vercors, près du grand Veymont (qui en est le point culminant), et du Mont-Aiguille, réputé inaccessible jusqu'en 1492 (comme l'Amérique).

Après un souper où chacun donnait ce qu'il avait pu trouver (certaines denrées étaient encore rares ou contingentes) ; d'où le «béton» où l'on mettait dans la même gamelle tout ce qui pouvait être «mélangeable» (surtout pâtes, lait, œufs, cacao, purée, sucre) ; puis une veillée, devant la porte, autour d'un feu de bois, en débitant allègrement notre répertoire de chansons, déjà bien fourni. Il se faisait tard ; il fallait bien se décider à aller se coucher

dans nos duvets, sur des châlits sommaires, mais bienvenus.

Le lendemain matin, après une corvée d'eau permettant une vague toilette, il fallait réveiller les derniers dormeurs car nous avions un programme chargé : l'ascension du Mont-Aiguille. Nous partions donc, au milieu de la matinée, une bonne dizaine de filles et garçons, plus ou moins bien équipés et aguerris, mais décidés. La marche d'approche fut raide pendant une bonne heure, avec une pause de récupération ; et l'on s'encorde, ce qui faisait une cordée bien longue, bien hétéroclite. Puis c'est l'escalade du début, aidée à l'endroit le plus scabreux par un câble servant de rampe. On atteint alors la grande faille dans la roche ; c'est un couloir dans lequel monte un escalier aux marches géantes (2à3m.). Le seul danger vient des pierres que les premiers font dévaler sur les suivants en criant : « attention, cailloux !! » Le sommet dépasse les 2.000 mètres. C'est un plateau herbu très quelconque ; mais le tour d'horizon est exceptionnel et nous n'y arrivâmes qu'au début de l'après-midi. La descente demande pres-

que le même temps, par le même chemin et avec les mêmes cailloux ; mais la marche d'approche se fit en descente, presqu'au pas de course.

Ce n'est que vers 15 ou 16 heures que nous arrivâmes au relais-auberge. Jean, un copain plus âgé, y était resté et nous attendait, très inquiet, ayant préparé, dans la prairie, une grande table où s'alignaient les assiettes, les verres, les couverts et une marmite cuite et recuite (voir la photo). Nous n'avions plus qu'à manger, récupérer et après une rapide vaisselle et un coup de balai, rejoindre Grenoble en vélo ; mais l'essentiel du parcours était cette fois en descente. Le lendemain lundi, tous reprenaient soit leur métier, soit leurs études en attendant le prochain week-end.....

A Noël, j'ai raconté tout cela à mon petit-fils..... qui m'a dit : « et vous faisiez tout cela en un week-end ?.....vous étiez fous !! » ! Non ! Nous étions enthousiastes ; nos vélos étaient plus ou moins rafistolés ; mais la circulation des autos et camions était encore très restreinte. Et puis, dans les montées très rudes, il y avait toujours un gars pour venir pousser dans le dos la fille en difficulté. Nous avançons aussi guidon contre guidon, .... Et pour certains, cela s'est prolongé....

Non ! Nous n'étions pas fous : mais un peu ivres, de cette liberté d'esprit et de mouvement, après les années étouffantes qui avaient marqué à jamais notre adolescence. Il fallait s'épanouir en rattrapant le temps perdu.

Mais pourquoi faut-il une guerre ou une révolution pour



# DE LA BÂTIE DE GRESSE

que naissent ensuite de telles périodes d'enthousiasme.

Pierre

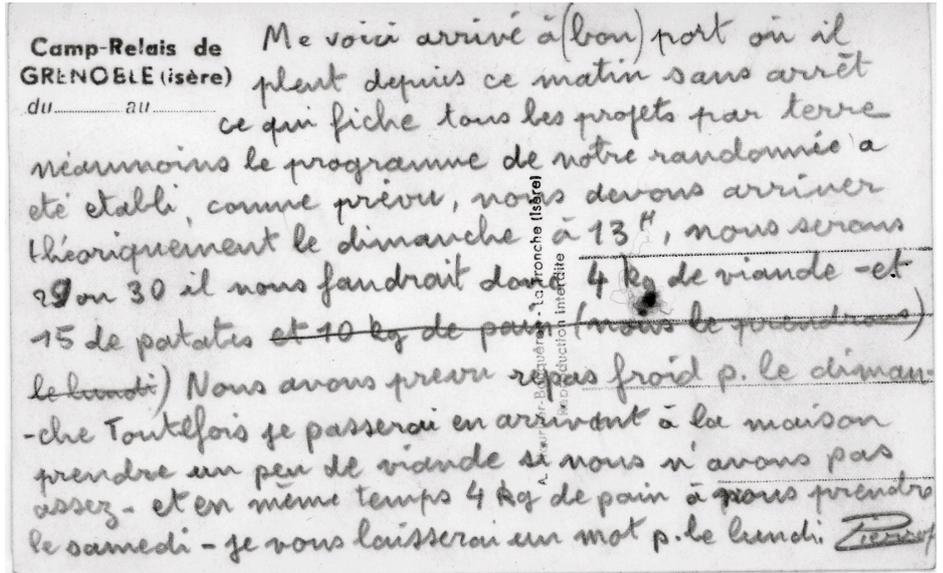
La Bâtie,

C'est la senteur des narcisses au printemps, la cueillette des morilles dans le chemin creux au pied des frênes, les joyeuses corvées de bois mort pour la cuisine et le chauffage (et la fumée en plus), les montées à pied ou en vélo dans la nuit, les veillées de discussions passionnées sur notre monde, les veillées chants et danses que nous aimions beaucoup.

C'est aussi la quête des œufs qui a rendu les derniers habitants du hameau heureux de voir renouer avec une tradition oubliée et de pouvoir nous glisser des œufs à travers une fenêtre entr'ouverte après avoir été charmés par nos chants susurrés dans la nuit. Sous les fenêtres d'une ferme, aux Pellats, nous avons chanté longtemps ; nous pensions que nous n'avions pas touché le cœur de ses habitants quand une main furtive a posé un plein panier d'œufs sur le rebord de la fenêtre. Le lendemain, ils nous ont avoué avoir apprécié nos chants et avaient prolongé le plaisir, bien au chaud sous le gros édredon. Le lendemain, l'omelette fut énorme !!

Un autre jour, nous avons improvisé un mariage avec des déguisements un peu surréalistes, avec procession au long des chemins du hameau, avec bénédiction sous l'auvent de l'église désaffectée ; bien accueillie par les habitants.

Un jour, après un gros orage, de volumineux rochers gênait la circulation sur la petite route sinueuse de St-Michel les Portes à la Bâtie. Nous nous sommes



nommés cantonniers et avons uni nos forces pour rouler ces rochers sur le côté ou dans la pente. Ce qui a enchanté le cantonnier officiel qui aurait eu du mal à effectuer ce travail seul et qui a été pour nous un jeu.

Que de souvenirs d'amitié, de joies partagées, d'entraide avons-nous laissé dans ce coin du Vercors !

Misette.

L'AJ de la Batie à St Michel les Portes

En 1946 j'avais 23 ans et j'étais ajiste depuis le printemps. Nous montions au chalet du hameau de la Batie à St Michel les Portes. J'ai découvert un chalet en piteux état : un coin pour préparer le repas, un vieux fourneau à bois avec beaucoup de fumée au début, une table rafistolée, un grand bas-flanc avec quelques paillasses. Aussi, gars et filles disponibles et bénévoles, nous nous sommes résolus, sous les conseils d'Yves Deiber, à améliorer ce refuge.

Le lendemain et les semaines suivantes nous avons attaqué ce chantier. Nous montions en bus, arrêt à St Michel-les-Portes, puis à pied jusqu'au chalet,

ou à vélo depuis Grenoble. Grâce aux copains et quelques paysans du coin qui nous ont donné planches et matériel nous avons ainsi rénové ce chalet avec table, bancs et adjonction d'un appentis en cas de pluie (il n'existait pas). Tout ce travail fait avec cœur et bonne humeur nous a permis de jouir du paysage, des randonnées dans les environs. Les montées et escalades du Mont Aiguille, une des merveilles du Dauphiné, faisaient partie du programme.

Le soir, avant de dormir du sommeil du juste, nous chantions quelques chants ajistes.

*Souvenirs de Toni en 1946-1949*

*Pour conclure, si vous avez aimé ces textes faites comme Pierrot, Toni et Misette et rassemblez vos souvenirs. Vous avez été les chevilles ouvrières de la création de nos installations si appréciées à une certaine époque. Il est à noter que cette maison est devenue un gîte d'étape privé tenue par Annie Manche. On peut en voir la photo sur le net.*

## Lu pour vous

### Monique Lefèvre nous propose des pistes de lecture

Voici quelques titres intéressants pour meubler les soirées d'hiver et maintenant de printemps :

- La riposte des paysans de Silvia Pérez-Victoria (Actes sud),
- Qui a tué l'écologie ? de Fabrice Nicolino (Les liens qui nous libèrent),

- Notre poison quotidien de Marie-Monique Robin : la responsabilité de l'industrie chimique dans l'épidémie des maladies chroniques (La Découverte),
- Histoire secrète du patronat de 1945 à nos jours, le vrai visage du capitalisme français, Collectif sous la direction de Benoît Collombot et David Servenay (la Découverte),

Bonne lecture et bonne année  
Monique Lefèvre

Jean-Lou nous promet de «tenter de trouver le temps !!! pour nous faire quelques notes sur la Féclaz et Marcel.



## LISE ET SA VALISE

*Les copains de Rhône Alpes connaissent bien les beaux livres rouges publiés par les Éditions Guérin à Chamonix. Ces ouvrages sont tous sur le thème de la montagne avec souvent des récits d'exploits qui font rêver. Je me suis procuré récemment « Chutes » de Claude Gardien, le rédacteur en chef de la revue « Vertical » (voir ses photos vertigineuses superbes). C'est une suite de nouvelles agréablement écrites qui évoquent les rencontres que l'on peut faire quand on aime la montagne : réactions des guides et des alpinistes. J'y ai trouvé celle que je vous propose ici avec l'accord de l'auteur et de l'éditeur. Je les en remercie vivement. Les copains qui participent à des séjours organisés par l'AnAAJ comprendront pourquoi ce texte me les a rappelés. Je le dédie particulièrement à René, Vava, Paname, Olivier, Paul et Jean-Lou.*

Il était pourtant prévenu. Le programme du Club alpin était clair, il allait encadrer un stage « troisième âge ». « Tout de même, pensa-t-il en découvrant ses stagiaires, ils auraient pu les sélectionner »... Le jeune aspirant-guide avait demandé ce stage de septembre, histoire de finir la saison en douceur. L'été traînait sur la vallée de Chamonix, la lumière se faisait douce, les pelouses d'altitude prenaient une teinte plus dorée à chaque nouvelle gelée. Des bouquets de feuilles jaunes ou rouges s'allumaient au milieu des arbres, annonçant le grand flamboiement de l'automne. Le ciel était d'un bleu serein, lumineux et doux. C'était la plus belle période pour jouir de la montagne, tranquillement, dans des courses pas trop dures, pas trop longues, celles qu'on a l'impression de parcourir sans effort, le piolet sous le bras. Mais là, il allait devoir s'occuper d'une belle équipe de « sarpés ». Ils n'avaient pas trop fière allure. Bon, autant faire connaissance. Les participants n'étaient pas de première jeunesse. Mais le jeunot et les anciens s'étaient vite entendus. Ils connaissaient leur affaire en matière d'alpinisme, les anciens. Ils avaient arpenté tous les massifs des Alpes et d'ailleurs. Toute cette expérience l'intéressait. Il y avait quelques histoires à glaner. De l'original, de l'historique pur jus. Et la passion qui transpirait de leurs propos était bien la même que celle qui l'avait conduit jusque là.



Lui qui aimait les histoires, il allait être servi. Un alpiniste d'un autre âge exhiba un sac à dos antédiluvien, un truc en toile beige et courroies de cuir brun qui semblait avoir fait la guerre. Il l'avait faite. Celle de 39-45. L'objet avait été déchiré par un éclat de mortier qui avait épargné le propriétaire... Non, non, il ne se servirait pas d'un autre sac, ce serait celui-là et pas un autre. Depuis la glorieuse époque du front des Alpes, il n'avait porté que celui-là. Il ferait bien encore cette campagne. Bon. Pas la peine d'insister. Par contre, certains manquaient un peu de matériel. Une paire de crampons à acheter, une autre à louer, des lunettes, des gants, des bricoles. En route pour Chamonix, le lèchevitrine promettait sûrement quelques bons moments. On se retrouva à déambuler dans les rues. Quelle troupe ! Il n'avait jamais imaginé que Chamonix présentât autant de dangers objectifs. Ses stagiaires ne s'étaient pas aperçu que la circulation avait changé dans la capitale mondiale de l'alpinisme depuis la belle époque de leur jeunesse. Ils semblaient ne pas avoir non plus repéré les bordures de trottoir, qui n'existaient peut-être pas à cette époque. Il en rattrapa plusieurs qui, distraction ou mauvaise appréciation du relief, s'étaient ratés au passage du caniveau... Il commença sérieusement à s'inquiéter pour la course du lendemain. Ce ne serait que la Petite Verte, mais quand même... Il fallut chercher des boutiques qui n'existaient plus et faire admettre que si certains modèles de matériel avaient changé de couleur, ils n'en étaient pas devenus moins bons. Il était vrai que certaines teintes un peu voyantes allaient faire tache sur ces tenues et ces équipements venus d'une autre époque.

Le lendemain, ce fut le grand départ. Le téléphérique les mena aux Grands Montets dans un grand silence. Pas un ne pipait mot. Trop occupés à s'emplir les yeux d'un spectacle dont ils ne s'étaient

jamais lassés. Et concentrés. Ils allaient devoir se comporter en alpinistes, pas en troupe d'éclopés.



Argentière : aiguille et glacier photo db

Ils avaient déjà enfilé les baudriers. Le guide l'avait exigé, histoire de ne pas y passer la matinée. Certains d'entre eux n'en avaient jamais porté. Il avait fallu la veille organiser un « recyclage-baudrier » afin qu'ils apprennent à les enfiler sans l'aide d'une habilleuse.. Il ne restait qu'à mettre les crampons et à s'encorder. Ce qui fut fait en deux temps trois mouvements. Quand on a fait certains gestes pendant des années, à l'aube ou dans la nuit, une mauvaise lampe entre les dents ou à la lueur tremblante d'une bougie, même si la vue a baissé, on y arrive quand il fait jour ! Les automatismes revenaient. Ils reprenaient leurs habits d'alpinistes, comme s'ils ne les avaient jamais quittés. Le cramponnage des premières pentes ? On n'avait jamais vu une troupe aussi l'aise ! Quand on a connu les lourds crampons qui tournent autour du brodequin, cramponner avec des crampons modernes, bien affûtés et assujettis à la chaussure, c'était de la rigolade ! L'ascension de la Petite Verte fut un en-

**Les coordonnées des éditions Guérin : <http://www.editionsguerin.com/> BP 153 74404 Chamonix Cedex**

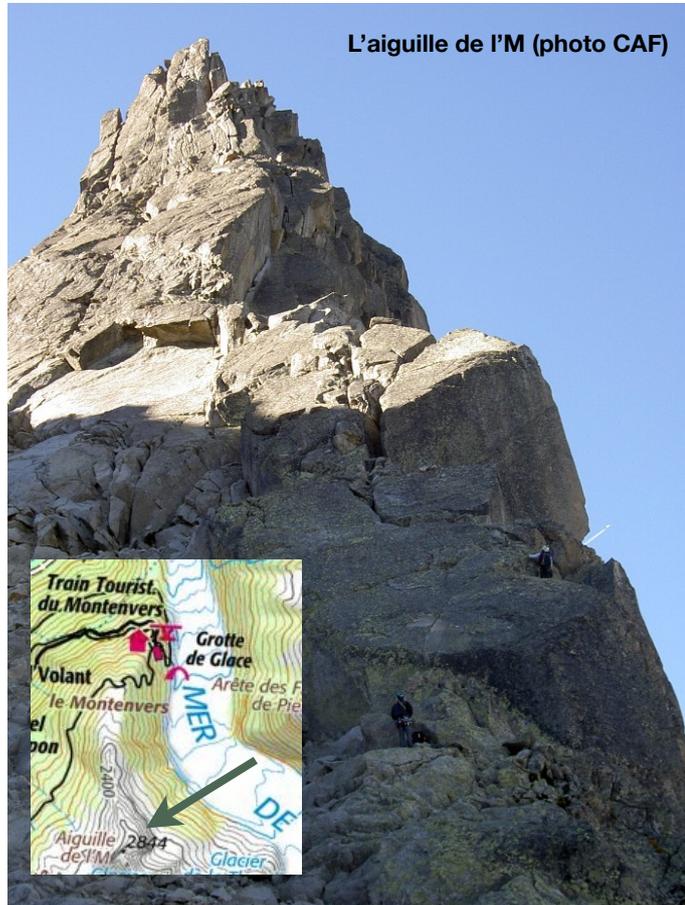
**Tél : +33 (0)4 50 53 74 74 [ecrire@editionsguerin.com](mailto:ecrire@editionsguerin.com)**

**Quelques mots sur Claude Gardien : Claude Gardien est né en 1953 à Dijon. Il fait ses débuts en escalade dans les falaises de Bourgogne et ses premiers pas d'alpiniste à 15 ans. Il devient guide quelques années plus tard, et publie ses premiers articles dans la presse spécialisée qui vient de naître. Pendant plus de vingt ans, il vit le métier de guide sous toutes ses facettes : petites et grandes courses, ski, voyages lointains, travaux acrobatiques, organisation d'événements ou stages d'entreprise. Le travail de journaliste prendra au fil des ans de plus en plus de place jusqu'à ce qu'il devienne rédacteur en chef du magazine Vertical. Grimpeur toujours aussi passionné, il conjugue son alpinisme sur le mode du bonheur et de l'amitié.**



## Lu pour vous

chantement. Pas une faute, pas une anicroche. Un vrai bonheur, qui ruisselait du regard de ses stagiaires. Était-ce l'ambiance de cette journée merveilleuse de calme et de clarté ? Le jeune guide en resta ému, découvrant une joie qu'il n'avait pas ressentie à courir les grandes escalades tout au long de l'été, avec des clients plus jeunes et plus pressés.



L'aiguille de l'M (photo CAF)

À l'aiguille de l'M, l'escalade se déroula dans les rires. La décontraction revenait à chaque pas. Au sommet, Lise attaquait son pique-nique. Lise était une merveilleuse vieille dame aux cheveux blancs tout frisés et aux yeux bleus comme le bleu d'un lagon des mers du sud. Entre deux sandwiches au pain de mie, sa voix douce s'immisça avec timidité dans la conversation

- J'étais là il y a quarante ans, presque exactement. J'étais montée en solitaire.

Silence désolé et incrédule de la troupe.

- J'étais à l'école de Frison-Roche. C'était le 15 août, la Fête des guides, et je n'en avais pas trouvé pour m'accompagner. Je n'avais pas beaucoup de vacances, alors je n'avais pas voulu perdre un jour de beau temps.

Elle se consacra à nouveau à son sandwich, consciencieusement.

«Hhhmmm ! Bon, ben maintenant faut pas m'obliger, on va penser à descendre », se dit le « guidos » désarmé. Puis « Ça fait rien, elle devait avoir un sacré niveau, Lise. »

Les journées de septembre s'égrenèrent. Le temps resta parfait. Les Aiguilles Rouges, l'aiguille du Tour, la Tour Ronde virent passer la troupe. Ce furent quinze jours de vrai bonheur en montagne.

Puis il fallut se séparer. On échangea les adresses, on se promit d'envoyer des photos, et, qui sait ? de se revoir l'an prochain.

Sur le côté de la route qui descend du hameau du Tour à Montroc, une frêle silhouette aux cheveux blancs avançait doucement, un sac sur le dos, une grande valise à la main. Le guide s'arrêta, baissa la vitre

- Lise ! Où vas-tu ? A la gare ? Je t'emmène.

Le sac et la valise atterrirent sur le siège arrière.

- Tu aurais pu me demander de t'amener.

- Ce n'est pas bien loin.

- Avec des bagages, quand même...

Il évita de justesse la gaffe du style : « À ton âge » et continua :

- Surtout que je descendais à Chamonix. D'ailleurs je t'accompagne jusqu'à la gare de Cham, pas la peine de prendre le train à Montroc.

- Non, non, laisse-moi à Montroc, ça ira très bien.

- Ça ne me dérange pas, je te jure...

- Ce n'est pas ça. Je vais dans l'autre direction. A Martigny, puis dans l'Oberland, rejoindre mon guide suisse pour faire des courses là-bas. Les deux semaines avec toi, c'était pour m'entraîner.

Claude Gardien 🍏



Oberland bernois

# SUR LES TRACES DE GIONO : UN OUVRAGE PARTICULIER, « NOÉ »

Je t'invite à découvrir un ouvrage moins connu. Écrit en 1947 c'est une description de l'imaginaire de Giono lui-même. Il commence par une analyse d' « Un roi sans divertissement ». Il raconte ensuite comment ses héros, fantômes familiers, occupent son bureau, sa maison. Dans le tramway 54 de Marseille Giono va donner vie à des personnages qui seront peut-être ceux de futurs romans. Il part de la Rue Paradis (un de nos amis marseillais habite justement cette rue) et imagine le devenir et le passé des personnes qui sont montées avec lui. Vers la fin du livre, c'est le mariage d'une jeune femme dans le monde rural qui stimule son imagination. J'ai retenu pour toi deux extraits. Le premier sur le rôle de la motocyclette à cette époque (souviens-toi), le second, une évocation merveilleuse et sensuelle du « ramassage » des olives. Ses personnages prennent alors forme à travers les branches d'arbre. Les oliviers de Giono sont sur le Mont d'Or sans doute, dont la forme évoquait pour lui le sein d'une femme avec sa tour en formant la pointe (voir photo en bas de page). Par manque de place... je ne donnerai dans ce numéro qu'un petit extrait pour ton plaisir.

Tour du Mont d'Or et oliviers de Giono (photos db)



...c'est un homme à motocyclette ; ce n'est pas un homme à tramway. Précisément parce qu'il a dans les cinquante ans. Il est de l'âge d'or de la motocyclette, quand elle était hippogriffe\* et tapis volant. À travers tout : comptoir de bar et ménage (peut-être deux, trois enfants, qui sait ?), il a conservé son tapis volant, son Pégase, ses grandes ailes pétaradantes....

\*créature hybride, mi-cheval et mi-aigle,

-----

...Nous ne sommes pas sur la Côte d'Azur ici. Nous ne gaulons pas les olives. Quelle idée de gauler les olives ! Comme de vulgaires noix ! Pour arriver à les gauler, d'ailleurs, il, faut attendre qu'elles soient, non pas mûres, mais blettes, comme des nèfles

(ce qui donne une huile sans goût). Est-ce qu'on peut imaginer une *civilisation de la nèfle* ! Nous sommes de la civilisation de l'olive, nous autres. Nous aimons l'huile forte, l'huile verte, l'huile dont l'odeur dispense de lire *l'Illiade* et *l'Odyssée*. Nous cueillons des olives à un moment où l'on pourrait frapper dessus avec des gaules de plomb, elles ne tomberaient pas. Nous les ramassons avec les doigts, une à une, sur l'arbre même. C'est pourquoi le temps qu'il fait a une grande importance. S'il gèle, on

se gèle ; s'il fait du vent, les branches vous fouettent, et en plus en cette saison, le vent est généralement froid ; s'il pleut ou s'il bruine, on se mouille, car il n'est pas question d'attendre que la pluie soit finie ; on ne peut pas se permettre d'attendre les cinq ou six jours que peut durer une pluie de fin novembre....

...Je comprends très bien maintenant pourquoi la sagesse paysanne de cette terre de l'olive emploie le mot *ramasser* au lieu du mot cueillir. C'est un *amas* qu'on fait ; et c'est le plaisir d'*amasser* qui me tient.

Joie de caresser cette peau poudrée, si douce à la peau de mes doigts. Joie de la matière du fruit, lourde, ovale et violette dans ma main. Joie qui se renouvelle de fruit en fruit, à mesure que j'arrache les fruits de la branche. Joie promise des fruits qui sont encore en bouquets sur les branches, et à laquelle je ne peux pas résister. Je préfère résister au froid, et rester là, et atteindre les fruits, et assouvir cette joie sensuelle, sans fin, et dont le désir est à chaque instant assouvi et renouvelé....



## Sommaire du numéro 80

Édito : la solidarité internationale	p. 01
Prochaines sorties	p. 01
<b>Vie Anaaj et convivialité</b>	
Assemblée Générale	p. 02
<b>Tourisme à la manière ajiste</b>	
Séjour dans le Jura	p. 03
<b>Courriers des lecteurs</b>	
Divers et Michel Delmas	p. 04-05
<b>Mémoire ajiste</b>	
Les archives du Val de Marne PAJEP	p. 06-07
Ajisme et société	
Henri Fabre et pétition planning	p. 08-09
<b>Histoire de nos installations</b>	
Le relais AJ de la Batie de Gresse	p. 10-11
<b>Lu pour vous</b>	
Monique Lefèvre	p. 12
Lise et sa valise (Claude Gardien)	p. 12-14
Giono dans «Noé»	p. 15
Sommaire Histoire d'en rire	p. 16

# Autocollants Anaaj



Autocollants vitrophanie :

à coller à l'intérieur d'une vitre de voiture, etc...

L'original en couleur fait 8,5 cm de diamètre.

*Chère amie lectrice ou cher ami lecteur,  
te voici arrivé(e) à la fin de ce numéro. Pense qu'un mot  
pour nous donner ton point de vue sur son contenu et sa  
mise en page sera apprécié, qu'il soit négatif pour nous  
améliorer, ou positif pour nous encourager.*

*attention  
merci de renouveler  
abonnements et cotisations,  
voir encart à l'intérieur*

Pour la journée de la femme...

Un jour, un homme rentre du travail pour trouver le chaos qui règne à la maison. Ses enfants, encore en pyjama, jouent dans la boue du jardin. Sur le gazon, tout autour de la maison, il y a des cartons de repas congelés et des boîtes de jus par terre. Quand il entre dans la maison, c'est encore pire : la vaisselle sale est éparpillée dans toute la cuisine, le repas du chien est renversé sur le sol, la vitre est brisée et traîne par terre sur une grande surface et il y a du sable par terre, sur la table de la cuisine et les meubles. Dans la salle de séjour, il trouve des jouets, des vêtements et une lampe renversée.

A ce moment, l'homme a très peur qu'un malheur ait touché sa femme. Il se précipite au second étage et là, stupéfait, il trouve sa femme, encore en pyjama, assise dans le lit en train de lire un livre.

Elle se retourne en souriant et lui demande :

- Comment était ta journée?

- Que s'est-t-il passé ici aujourd'hui?

Souriante...

- Tu sais, chaque jour en rentrant, tu me demandes ce que j'ai fait durant la journée et quand je réponds que je me suis occupée de la maison et des enfants... tu me dis :

- C'est tout ? He bien, aujourd'hui, je n'ai rien fait !

## REGARDS

sur l'Ajisme hier et aujourd'hui

expéditeur :

Anaaj Rhône-Alpes chez Clémentine Fillon  
7 Rue Garibaldi 38400 St Martin d'hères

**BULLETIN D'INFORMATION N°80 mars 2012**

publié par

LES ANCIENS ET AMIS DES AUBERGES DE  
JEUNESSE DE LA REGION RHONE-ALPES

Numéro CPPAP : 0303 G 80475

Numéro ISSN : 1629-0380

Siège social: AnAAJ Rhône-Alpes,

10 Avenue du Grésivaudan 38130 Échirolles

Président-Directeur de publication : Georges RIEUX

Rédacteur en chef : Daniel Bret

Trimestriel tiré à 170 exemplaires

Imprimerie: Photocopie Grenoble